

Panne électrique : les producteurs allemands sur la sellette

La gigantesque panne d'électricité qui vient de toucher plusieurs pays européens n'est pas faite pour redorer le blason des grands groupes énergétiques allemands, accusés de ne pas assez investir dans leur réseau de transport.

DE NOTRE CORRESPONDANT
À BERLIN.

Demain et après-demain, trois des grands groupes énergétiques allemands (E.ON, EnBW et RWE) vont rendre publics leurs résultats du troisième trimestre. Leurs dirigeants vont en principe annoncer une nouvelle progression des profits. Des bons chiffres qui tombent plutôt au mauvais moment pour ces groupes, accusés d'amasser des profits colossaux au détriment des

consommateurs, mais aussi des investissements et de la bonne tenue de leurs réseaux.

En effet, c'est à cause d'une panne « made in Germany », pour reprendre l'expression utilisée hier par un journal de Cologne, que 10 millions d'Européens ont été plongés dans l'obscurité samedi soir. E.ON Netz, une filiale d'E.ON qui gère 32.500 kilomètres de réseau électrique et compte 1.800 collaborateurs, a en effet reconnu être à l'origine de cette panne qu'un porte-parole du groupe RWE a qualifiée très maladroitement de « peu sérieuse ».

« Nous avons déconnecté une de nos lignes à haute tension du côté de Papenburg pour permettre à un bateau de croisière – le "Norwegian Pearl" construit par le chantier na-

val Meyer – de naviguer sur le fleuve Ems en direction de la mer du Nord », a précisé le président du directoire d'E.ON Netz, Klaus-Dieter Maubach. Avant d'ajouter : « Mais je ne crois pas que cette déconnection explique à elle seule la panne de samedi soir. Il est probable que les nombreuses éoliennes de cette région à la frontière de la Basse-Saxe et des Pays-Bas y sont également pour quelque chose. L'enquête en cours devrait nous permettre d'y voir plus clair. »

La classe politique semble bien décidée à ne pas attendre les résultats de l'enquête pour demander des comptes à E.ON et aux autres grands groupes énergétiques d'outre-Rhin. Le ministre fédéral social-démocrate de l'Environnement, Sigmar Gabriel, a estimé dès

hier que « les investissements dans le réseau de transport électrique ont été négligés depuis plus d'une vingtaine d'années, ce qui explique que les pannes d'électricité soient passées en moyenne de 15 minutes par an au début des années 1980 à plus de 23 minutes aujourd'hui ».

Investissements sur le réseau

Réponse de Klaus-Dieter Maubach : « Notre réseau, qui est en bon état et est entretenu en permanence, va faire l'objet de 2,8 milliards d'euros d'investissement au cours des prochaines années. » Le patron d'E.ON Netz juge par ailleurs que la question des dédommagements financiers aux « victimes » de samedi soir est prématurée.

Les analystes les plus objectifs constatent que la libéralisation du

marché allemand de l'énergie – intervenue il y a huit ans – n'a pas donné que de bons résultats. D'autant que la Bundesnetzagentur, l'agence des réseaux chargée de réguler les marchés de l'énergie, n'a été mise en place que l'année dernière. L'idée d'un régulateur à l'échelle européenne, émise notamment par le Premier ministre français, Dominique de Villepin, fait également son chemin outre-Rhin. « L'Allemagne, qui s'est comportée dans cette affaire comme un pays en développement, aurait tout intérêt à dépendre d'un centre européen de coordination des réseaux de transport », a déclaré hier le président de l'Association des consommateurs d'électricité, Aribert Peters.

PATRICE DROUIN